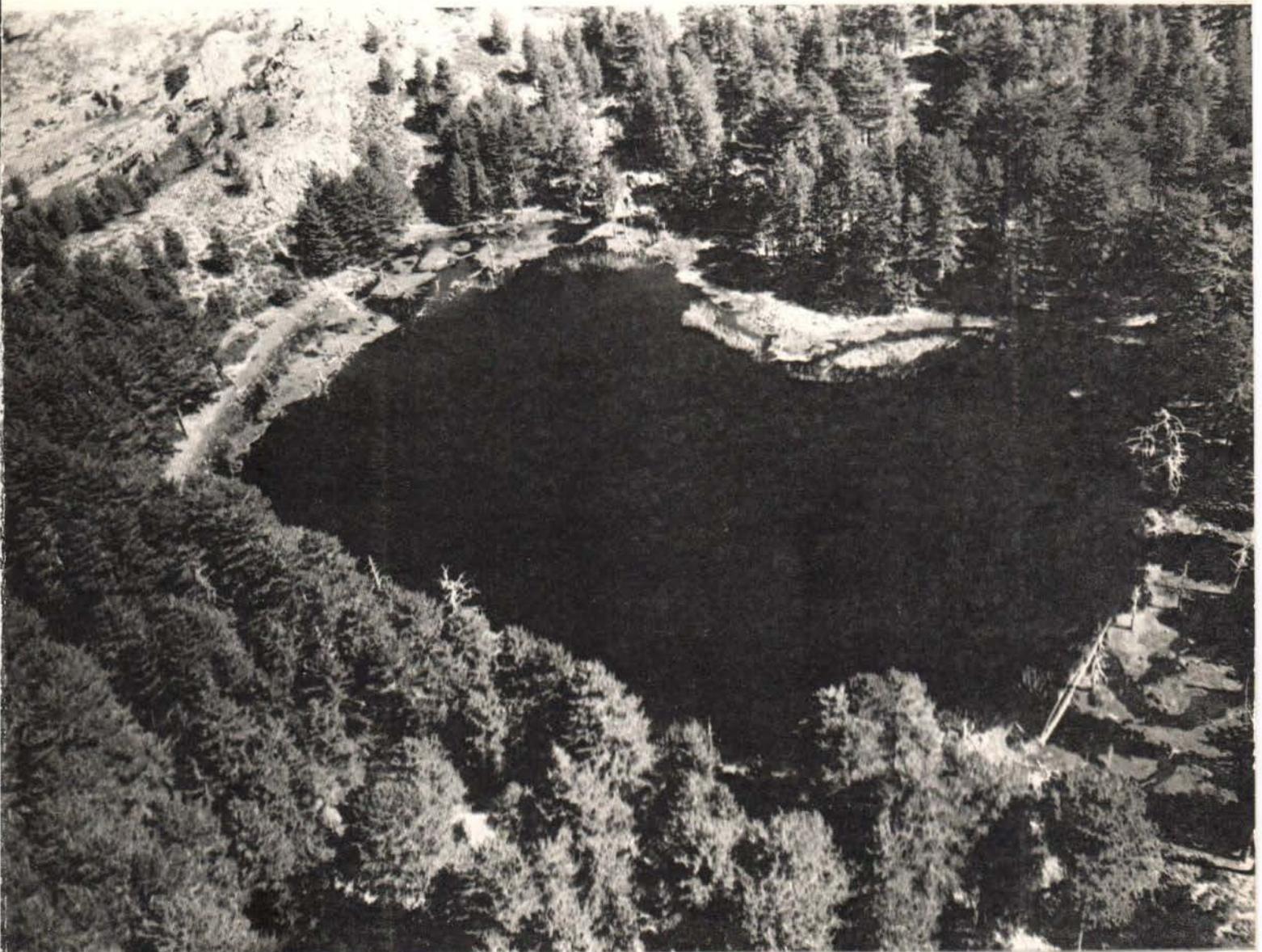


**TRAVAUX SCIENTIFIQUES
DU PARC NATUREL RÉGIONAL
ET DES RÉSERVES NATURELLES
DE CORSE**



LES ILOTS DE LA FACADE MARITIME
DU PARC NATUREL REGIONAL DE LA CORSE
(côte nord-occidentale de la Corse)

I Présentation du milieu, par Michel DELAUGERRE*

II Le peuplement de Fourmis, par Janine CASEVITZ-WEULERSSE** et
Michel DELAUGERRE*

III Le peuplement de Reptiles, par Michel DELAUGERRE*

* Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum National
d'Histoire Naturelle, 25, rue Cuvier, 75005, PARIS.

** Laboratoire d'Entomologie, Muséum National d'Histoire
Naturelle, 45, rue de Buffon, 75005, PARIS.

A noter : Les articles publiés dans le cadre des travaux scienti-
fiques du Parc Naturel Régional de Corse et des Réserves
Naturelles sont présentés sous la responsabilité de
leurs auteurs.

I) PRESENTATION DU MILIEU

Les côtes rocheuses de la Corse sont ponctuées d'une myriade d'îles, îlots, rochers et écueils dont l'étude suscite depuis plusieurs années un intérêt croissant de la part des naturalistes.

La portion de la côte occidentale étudiée ici, s'étend sur une cinquantaine de kilomètres du Capo Mursetta, au Nord, jusqu'au Capo Rosso, au Sud, ce qui recouvre à peu de choses près la façade maritime du Parc Naturel Régional de la Corse.

Le choix de ces limites géographiques est relativement arbitraire, il a été dicté d'une part, par la concentration des îlots dans cette zone, et d'autre part, par des impératifs pratiques, les prospections ayant été réalisées par mer à partir du village de Galeria. L'étude a surtout été concentrée sur la Réserve Naturelle de Scandola et ses abords immédiats. Plus au Nord, l'île Spano (Golfe de Calvi) a été étudiée par CASEVITZ-WEULERSSE & DELAUGERRE (1986), mais nous avons préféré ne pas l'inclure dans cette présentation, comme d'ailleurs les autres

îlots au Sud de la Punta de la Revellata qui sont pour la plupart nus (plantes vasculaires absentes).

Dès le début de nos recherches, nous avons été confrontés à un problème gênant, la grande majorité des îlots que nous avons entrepris d'étudier ne portaient de noms ni sur les cartes, ni -semble-t'il- dans l'usage local. En conséquence, nous avons été amenés à dresser une liste aussi complète que possible de ces îlots afin de pouvoir les désigner et les positionner sans ambiguïté. Cette liste (Tableau I) constitue la matière principale de ce travail, elle a été remaniée à plusieurs reprises et doit être considérée comme un outil de travail destiné à être encore amélioré. L'inventaire des îlots demeure incomplet dans la zone du Cap Rosso notamment où l'imprécision des documents cartographiques disponibles (S.H.O.M. et I.G.N.) nous a conduit à omettre plusieurs petits rochers proches de la côte et parfois pourvus de végétation.

Les coordonnées géographiques ont été calculées à partir de la carte du Service Hydrographique de la Marine "Du Cap Rosso au Cap Cavallo" (S.H.O.M. 4818, 1 : 35 160). Les noms des îlots sont tirés ou déduits de cette carte ou de celles de l' I.G.N. (1 : 25 000), dans la plupart des cas. Certains toponymes proviennent du travail de FELICI (1982) et nous avons également fait nôtres plusieurs noms proposés par LANZA & POGGESI (1986).

Il nous a semblé nécessaire de dresser une liste aussi exhaustive que possible des très nombreux îles, îlots et rochers de cette côte, y compris ceux où ne poussent pas de plantes vasculaires, la présence ou l'absence de végétation est indiquée dans le Tableau I et les données recueillies sont présentées de façon récapitulative dans le Tableau II.

Contrairement à ceux des archipels des Iles Cerbiciale et des Iles Lavezzi, dans le Sud de la Corse, les îlots de cette zone sont généralement tout proches des côtes, le plus

éloigné (R^r. d'Orto piccolo, 57) n'est distant que de 270m de la terre ferme et les plus proches ne sont séparés de la côte que par un bras de mer large de quelques mètres à peine.

Nous ne disposons d'estimations de superficies que pour certains îlots, d'après les données publiées par DELAUGERRE & DUBOIS en 1985 et par LANZA & POGGESI en 1986. Les superficies ont été estimées à partir d'agrandissements (photographie ou photocopie) de la carte du S.H.O.M., reportés sur calque et papier millimétré. La marge d'erreur de ces mesures est importante, en particulier pour les plus petits îlots. Quand elle est possible, la comparaison des estimations réalisées dans les deux travaux mentionnés plus haut, pour les mêmes îlots, donne la mesure de cette approximation (voir Tab. I). Ces données conservent cependant une valeur indicative.

Gargalu (26) est la seule île importante de cette côte, quelques îlots ont une superficie supérieure à un hectare mais la plupart ont une surface de quelques milliers, voire de quelques centaines de mètres carrés.

Comme la côte attenante, ces îlots présentent un relief aigu, ils sont souvent en forme de cône ou de pain de sucre (faraglione en italien). Gargalu, qui culmine à 129m est la plus élevée des îles satellites de la Corse.

Des vents fréquents soufflent souvent violemment sur cette côte (la plus occidentale de la Corse), selon un régime d'Ouest et de Sud-Ouest dominant. La plupart des îlots sont très mal protégés des vents et des tempêtes, ceci explique que certains d'entre-eux, de grandes tailles mais éloignés des côtes (I^t. Sud de Mursetta, 02 ; I^t. Est des Calanche, 52 ; R^r. d'Orto, 56) soient entièrement dépourvus de végétation. D'autres, proches de la côte, présentent souvent un versant exposé, nu, ou sur lequel ne se maintient qu'une maigre végétation halophile, contrastant avec le versant abrité, face à la terre ferme, où l'on rencontre une végétation beaucoup plus fournie. Quelques îlots, très peu nombreux, sont relativement bien abrités (I^t. du chêne, 40 ; I^t. de Girolata, 43 ; R^r. de Sbiro, 59), ou bien suffisamment élevés (Gargalu, 26 ; I^t. de

Cala Maiora, 38) pour être au moins partiellement à l'abri des influences directes du milieu marin.

Dans la plupart des îlots et notamment les plus petits, la végétation ne recouvre qu'une faible partie de la surface, les plantes se trouvant surtout concentrées dans les quelques endroits abrités et dans les anfractuosités rocheuses. Sur Gargalu on rencontre une végétation rase mais souvent dense et relativement diversifiée (voir CONRAD, 1980^{et 1983} et GAMISANS & MURACCIOLE, 1984), sur les autres îlots où nous avons réalisé des relevés floristiques (non-exhaustifs), les espèces les plus souvent rencontrées étaient : Senecio bicolor subsp. cineraria (16 îlots) ; Lavatera arborea (14) ; Crithmum maritimum (13) ; Lotus cytisoïdes (11) ; des Graminées non-déterminées (10) ; Erodium corsicum et Pistacia lentiscus (9) ; Limonium sp. (8) ; Smilax aspera (7) ; Armeria soleirolii et Senecio leucanthemifolius (6) ; Daucus carota (5) ; Reichardia picroïdes, Seseli bocconi subsp. praecox, Mesembryanthemum nodiflorum, Sedum sp. et des "chardons" non-déterminés (4) ; Allium sp., Myrtus communis, Asparagus sp., Helychrysum italicum (3) ; Fumaria capreolata, Rubia perigrina, Euphorbia dendroïdes, Ficus carica (2) ; 15 autres espèces n'ont été notées qu'une seule fois.

La faune des Invertébrés qui peuplent ces îlots semble assez peu variée, les groupes les plus fréquemment rencontrés étaient : Les Fourmis (27 îlots, voir CASEVITZ-WEULERSSE & DELAUGERRE, 1986) ; les Isopodes terrestres (22) ; les Araignées (21) ; Les Thysanoures (17) ; les Embioptères, les Orthoptères et les Hémiptères (13) ; les Coléoptères et les Mollusques terrestres (7) ; les Scorpions (5) ; les Blattes (4) ; les Pseudo-scorpions et les Géophiles (3) ; les Dermaptères et les Lépidoptères (2).

Parmi les animaux Vertébrés, les Amphibiens sont absents et les Reptiles ont été observés sur 21 îlots (voir DELAUGERRE, 1986). Chez les Oiseaux, Larus cachinnans, Phalacrocorax aristotelis, Apus pallidus et Pandion haliaetus nichent fréquemment sur les îlots (voir BOUVET & THIBAUT, 1980 ;

GUYOT, 1984 ; MARTIN & THIBAUT, 1983 ; GUYOT et al., 1985), quelques petits passereaux semblent également se reproduire sur Gargalu (MARTIN & THIBAUT, 1983). Ces oiseaux nicheurs contribuent à entretenir une certaine diversité écologique sur ces îlots grâce aux apports de matières organiques constitués par les déchets alimentaires, les déjections (favorisant sans doute le développement des plantes nitrophiles, Senecio, Lavatera, ...) et les matériaux amenés pour la construction des nids. Deux espèces de mammifères ont été observées. Un Chiroptère se reproduit sur l'îlot Porri (15) et a aussi été observé à deux reprises en vol autour du Zeccu d'a Furmicula (18). Lors de nos prospections, le Rat noir, Rattus rattus, était présent sur 6 îlots : I^t. Nord de Mursetta (01), Gargalu (26), I^t. Garganellu (27), I^t. du chêne (40), I^t. d'Orto grande (55) et R^r. de Sbiro (59). De petites "populations" aujourd'hui éteintes (elles étaient sans doute composées d'un petit nombre d'animaux, voire d'un unique individu) ont laissé quelques traces (amas de noyaux d'olives rongés, déjections sèches, traces de nids) sur l'I^t. Palazzinu (21), I^t. Palazzu (22) et jusque sur le minuscule R^r. occidental de la Cala di l'Oru (25), il est vrai tout proche de Gargalu. L'impact des Rats sur ces écosystèmes simplifiés doit être très important, en particulier dans les plus petits îlots.

On sait peu de choses de l'impact humain sur ces îles. Gargalu abrite une tour génoise à son sommet et un phare automatique est installé à la pointe nord de l'île. Des amers ont été édifiés sur quelques îlots et selon THIBAUT (1985) : "beaucoup d'îlots servaient de lieu d'étapes et de repos pour quelques heures, aux pêcheurs, du temps où les embarcations se déplaçaient à la voile".

TABLEAU I : Liste des îles, îlots et rochers de la côte occidentale de la Corse, entre Capo Mursetta et Capo Rosso. Les superficies en mètres carrés et les distances à la côte ou à la grande île la plus proche sont tirées du travail de DELAUGERRE & DUROIS (1985) eu, lorsqu'elles figurent entre parenthèses, de LANZA & POGGESI (1986). Les données concernant les fourmis proviennent de l'étude de CASEVITZ-WEULERSSE & DELAUGERRE (1986) et celles concernant les Reptiles de DELAUGERRE (1986). I. = île, I^t. = îlot, R^r. = rocher, Sc. = Scoglio et F. = Faraglione.

n°	nom	Longitude Est	Latitude Nord	Surface estimée en mètres carrés	altitude maximale en mètres	distance à la côte ou à la grande île la plus proche, en mètres	nombre de visites	Présence (X) ou absence (/) de plantes vasculaires	Présence (X) ou absence (/) d'Arthropodes	nombre d'espèces de fourmis	nombre d'espèces de Reptiles	Présence (X) ou absence (/) de <i>Rattus rattus</i> , † = population éteinte
01	<u>I^t. Nord de Mursetta</u> (Sc. di Capo Mursetta)	8° 39' 05"	42° 28' 41"	8295 (11630)	23	13 (10)	1	X	X	2	1	X
02	<u>I^t. Sud de Mursetta</u>	8° 39' 02"	42° 28' 16"	2248	16	247	1	/	/	0	0	/
03	<u>1er I^t. Est de Ciuttonu</u>	8° 39' 51"	42° 26' 41"	557	~15	03	1	X	X	2	0	/
04	<u>2e R^r. Est de Ciuttonu</u>	8° 39' 47"	42° 26' 42"	-	-	-	1	/	/	0	0	/
05	<u>3e R^r. Est de Ciuttonu</u>	8° 39' 32"	42° 26' 40"	-	-	-	1	/	/	0	0	/
06	<u>Scuglietti Nord</u>	8° 36' 28"	42° 25' 11"	-	04	-	1	/	/	0	0	/
07	<u>Scuglietti Sud</u>	8° 36' 36"	42° 25' 02"	285	03	120	1	/	/	0	0	/
08	<u>R^r. de Pta. Rossa</u>	8° 36' 26"	42° 24' 49"	-	-	-	0	/	-----			
09	<u>1er R^r. d'Elpa Nera</u>	8° 36' 27"	42° 24' 21"	-	-	-	1	/	/	0	0	/
10	<u>2e R^r. d'Elpa Nera</u>	8° 36' 31"	42° 24' 23"	-	-	-	1	/	/	0	0	/
11	<u>3e R^r. d'Elpa Nera</u>	8° 36' 34"	42° 24' 20"	-	~13	~30	1	X	X	1	1	/
12	<u>4e R^r. d'Elpa Nera</u>	8° 36' 40"	42° 24' 17"	-	~10	~03	1	X	X	1	0	/
13	<u>R^r. Sud de Pta. Validori</u>	8° 36' 28"	42° 23' 37"	-	~03	-	1	/	/	0	0	/

Tab. I (suite)

n°	nom	Longitude Est	Latitude Nord	Surface estimée en mètres carrés	altitude maximale en mètres	distance à la côte ou à la grande île la plus proche, en mètres	nombre de visites	Présence (X) ou absence (/) de plantes vasculaires	Présence (X) ou absence (/) d'Arthropodes	nombre d'espèces de Fourmis	nombre d'espèces de Reptile	Présence (X) ou absence (/) de Rattus rattus, † = popula- tion éteinte
14	<u>R^r. de Pocolara</u>	8° 36' 17"	42° 23' 12"	1857	~04	13	1	/	X	0	0	/
15	<u>I^t. Porri</u>	8° 35' 00"	42° 23' 07"	2229 (3320)	31	150 (140)	11	X	X	4	1	/
16	<u>R^r. de Pta. Nera</u>	8° 34' 30"	42° 22' 53"	-	-	-	1	/	/	0	0	/
17	<u>R^r. oriental d'Elbu</u>	8° 34' 30"	42° 22' 28"	2248	23	14	2	X	X	2	1	/
18	<u>Zeccu d'a Furmicula</u>	8° 34' 19"	42° 22' 32"	495	21	247 (du n°17)	5	X	X	2	1	/
19	<u>I^t. occidental d'Elbu</u>	8° 34' 13"	42° 22' 12"	-	~15	~05	5	X	X	4	1	/
20	<u>R^r. des Orgues</u>	8° 33' 10"	42° 22' 42"	247	03	~09	1	/	/	0	0	/
21	<u>I^t. Palazzinu</u> (Sc. di Pta. Palazzu)	8° 33' 07"	42° 22' 44"	867 (1570)	28	35 (30)	4	X	X	2	1	†
22	<u>I^t. Palazzu</u>	8° 32' 53"	42° 22' 48"	3405 (5720)	58	71 (65)	3	X	X	1	1	†
23	<u>R^r. Est de la Cala di l'Oru</u>	8° 32' 44"	42° 22' 10"	-	-	-	1	/	/	0	0	/
24	<u>1er R^r. occidental de la Cala di l'Oru (Sc. occidentale di Gargalu)</u>	8° 32' 39"	42° 22' 06"	(~600)(~10)	(~15)	0	X	-----	-----	-----	-----	-----
25	<u>2e R^r. occidental de la Cala di l'Oru (Sc. orientale di Gargalu)</u>	8° 32' 40"	42° 22' 06"	(~1200)(~10)	(~15)	2	X	X	1	0	†	
26	<u>I. Gargalu</u>	8° 32' 26"	42° 22' 12"	166890 (211770)	127	75 (60) (du n°26)	5	X	X	11	4	X
27	<u>I^t. Garganellu</u>	8° 32' 28"	42° 21' 54"	11514 (15000)	43	26 (230) de la côte	3	X	X	5	1	/
28	<u>1er R^r. Nord de Sulana</u>	8° 32' 49"	42° 21' 58"	-	-	-	1	X	X	2	0	/
29	<u>2e R^r. Nord de Sulana</u>	8° 32' 52"	42° 22' 02"	-	-	-	0	-----	-----	-----	-----	-----
30	<u>3e R^r. Nord de Sulana</u>	8° 32' 56"	42° 22' 01"	-	-	-	1	X	X	1	?	/
31	<u>4e R^r. Nord de Sulana</u>	8° 33' 00"	42° 21' 53"	-	-	-	0	-----	-----	-----	-----	-----

Tab. I (suite)

n°	nom	Longitude Est	Latitude Nord	Surface estimée en mètres carrés	altitude maximale en mètres	distance à la côte ou à la grande île la plus proche, en mètres	nombre de visites	Présence (X) ou absence (/) de plantes vasculaires	Présence (X) ou absence (/) d'Arthropodes	nombre d'espèces de Fourmis	nombre d'espèces de Reptile:	Présence (X) ou absence (/) de Rattus rattus, f. popul-	Population atteinte
32	<u>I^t. de Sulana</u> (Sc. di Soleirol)	8° 33' 20"	42° 21' 42"	6500 (7120)	31	24 (15)	1	X	-----	1	/		
33	<u>I^t. Sud de Sulana</u> (Sc. Purcile Nord)	8° 33' 25"	42° 21' 28"	(3900)	20	(10)	1	X	X	1	1	/	
34	<u>I^t. Nord de Cala di Ponte</u> (Sc. Purcile Sud)	8° 33' 17"	42° 21' 24"	2600 (2120)	35	25	1	X	X	3	1	/	
35	<u>1er R^r. de Rasgia Casgiu</u>	8° 33' 28"	42° 21' 10"	-	-	-	1	/	/	0	0	/	
36	<u>2e R^r. de Rasgia Casgiu</u>	8° 33' 29"	42° 21' 07"	-	-	-	1	/	/	0	0	/	
37	<u>R^r. Sud de Cala di Ponte</u>	8° 33' 09"	42° 20' 56"	867	14	78	1	/	/	0	0	/	
38	<u>I^t. de Cala Maiora</u> (F. di Gattaghia)	8° 33' 12"	42° 20' 43"	10523 (11970)	60	25 (20)	2	X	X	3	2	?	
39	<u>1er I^t. Ouest de Figaja</u>	8° 34' 12"	42° 20' 14"	-	~15	-	1	X	X	2	1	/	
40	<u>I^t. du chêne</u> <u>I^t. 2 (Est) de Figaja</u>	8° 34' 17"	42° 20' 15"	-	~15	~04	2	X	X	2	2	X	
41	<u>R^r. Est de Figaja</u>	8° 34' 20"	42° 20' 13"	-	~10	-	0	X	-----				
42	<u>R^r. de Moretta</u>	8° 34' 27"	42° 20' 13"	-	~12	-	1	X	X	0	0	/	
43	<u>I^t. de Girolata (Ghjirulatu)</u>	8° 36' 37"	42° 20' 51"	-	~15	~04	2	X	X	3	1	/	
44	<u>I^t. de Tuara</u>	8° 37' 39"	42° 20' 13"	-	-	-	0	-----					
45	<u>1er I^t. Est de Sininu (Senino)</u>	8° 36' 29"	42° 19' 24"	-	-	-	1	/	/	0	0	/	
46	<u>2e I^t. Est de Sininu</u>	8° 36' 09"	42° 19' 17"	-	-	-	1	/	/	0	0	/	
47	<u>R^r. de Pta. a Scopa</u>	8° 36' 26"	42° 18' 19"	557	02,5	20	1	/	/	0	0	/	
48	<u>1er R^r. de Iignaghia</u> Gradelle	8° 38' 20"	42° 18' 04"	-	-	-	1	/	/	0	0	/	
49	<u>2e R^r. de Iignaghia</u>	8° 38' 23"	42° 18' 07"	-	-	-	1	/	/	0	0	/	

Tab. I (suite)

n°	nom	Longitude Est	Latitude Nord	Surface estimée en mètres carrés	altitude maximale en mètres	distance à la côte ou à la grande île la plus proche, en mètres	nombre de visites	Présence (X) ou absence (/) de Plantes vasculaires	Présence (X) ou absence (/) d'Arthropodes	nombre d'espèces de Fourmis	nombre d'espèces de Hétils	Présence (X) ou absence (/) de Rattus rattus, f = pour lation éteinte
50	<u>R^r, mineur de Porto</u>	8° 41' 22"	42° 16' 18"	-	-	-	1	/	/	0	0	/
51	<u>R^r, majeur de Porto</u>	8° 41' 18"	42° 16' 17"	-	-	-	1	/	/	0	0	/
52	<u>I^t, Est des Galanche</u>	8° 38' 43"	42° 15' 27"	-	17	-	1	/	/	0	0	/
53	<u>I^t, de Pta, Piana</u>	8° 36' 38"	42° 15' 08"	(1740)	(30)	(08)	0	X	-----			
54	<u>I^t, Guardiola</u>	8° 35' 17"	42° 14' 43"	2848 (3100)	32	179 (140)	1	X	X	2	1	/
55	<u>I^t, d'Orto grande</u>	8° 34' 40"	42° 14' 34"	3157 (5620)	48	15 (05)	1	X	X	5	2	X
56	<u>R^r, d'Orto</u>	8° 34' 33"	42° 14' 34"	433	18	114	1	/	/	0	0	/
						(du n°55)						
57	<u>R^r, d'Orto piccolo</u>	8° 34' 26"	42° 14' 28"	433 (1550)	36	264 (290)	2	X	X	3	1	/
57'	<u>I^t, de la plage</u>	8° 33' 34"	42° 14' 08"	-	~12	~08	1	X	X	3	0	/
58	<u>R^r, de la Pta, Palani</u>	8° 33' 51"	42° 14' 21"	1238	20	139	1	/	/	0	0	/
58'	<u>R^r, de Turghiu</u>	8° 33' 00"	42° 14' 19"	-	~13	~02	1	X	X	1	0	/
59	<u>R^r, de Sbiro</u>	8° 32' 57"	42° 14' 21"	1733 (4500)	39	06 (05)	2	X	X	7	2	X
60	<u>R^r, Ouest de Sbiro (F. Sbiro)</u>	8° 32' 48"	42° 14' 20"	(~500)	(~20)	(~38)	0	X	-----			
61	<u>R^r, Nord du Capo Rosso</u>	8° 32' 27"	42° 14' 10"	-	-	-	1	/	/	0	0	/
62	<u>R^r, médian du Capo Rosso</u>	8° 32' 25"	42° 14' 08"	-	-	-	1	/	/	0	0	/
63	<u>I^t, Sud du Capo Rosso</u>	8° 32' 26"	42° 14' 06"	-	-	-	1	/	/	0	0	/
64	<u>R^r, noir</u>	8° 32' 53"	42° 13' 43"	-	-	-	1	/	/	0	0	/

Tab. I (fin).

Notes : Les numéros entre parenthèses renvoient aux numéros des îlots.

(02) Lichen présent et traces d'œbus ; (06) Dortoir de Cormorans ; (14) Arthropodes présents malgré l'absence de végétation ; (18) Le nom de cet îlot est tiré du travail de FELICI (1982), il désigne en fait le sec de la Baie d'Elbu et par extension cet îlot tout proche. Selon Charles François Boudouresque, il serait également appelé "le dremadaire" ou "u camellu". ; (27) Suintements d'eau douce sur les versants Nord et Nord-Est ; (32) Invertébrés non-prospectés ; (38) Prospections très superficielles, le nombre d'espèces de Fourmis est sans doute plus élevé ; (39, 40, 41) Les îlots de cette anse sont collectivement désignés par FELICI (1982) sous le nom d'îlots di catu ; (40) Sur les particularités du peuplement de Reptiles, voir DELAUGERRE (1986) ; (42) Arthropodes présents mais absence de Fourmis ; (52) Il ne subsiste pas de trace de l'amer indiqué sur la carte du SHOM ; (59) L'altitude de l'IGN, 39m, est sans doute nettement plus réaliste que celle du SHOM, 14m. ; (60) Rocher très pentu que nous ne sommes pas parvenu à escalader.

TABLEAU II : Données récapitulatives sur les îlots de la façade maritime du Parc Naturel Régional de la Corse, d'après le Tableau I.

nombre d'îlots recensés	66
nombre d'îlots prospectés	58
nombre d'îlots prospectés comportant au moins une espèce de plantes vasculaires	29
nombre d'îlots prospectés comportant au moins une espèce d'Arthropodes	29
nombre d'îlots prospectés comportant au moins une espèce de Fourmis	27
nombre d'îlots prospectés comportant au moins une espèce de Reptiles	21

II) LE PEUPEMENT DE FOURMIS :

1- ILOTS ET ROCHERS DE LA FACADE MARITIME DU PNRC

Au cours de plusieurs missions effectuées à diverses saisons, en 1984 : Avril (M.D.) Mai (M.D. et J.C.W.) Juillet et fin Septembre (M.D.) et en 1985 : Avril (M.D.) Juin (J.C.W.) Eté (M.D.) Octobre (J.C.W.), 57 îlots et rochers ont été prospectés sur la façade maritime, dont 22 dans la réserve naturelle de Scandola.

Sur ces 57 îlots ou rochers seuls 29 présentaient une végétation plus ou moins importante. Nous avons constaté la présence de Fourmis sur pratiquement tous ces îlots : le tableau III montre en effet que sur 28 des îlots présentant au moins une trace de végétation on a trouvé au moins une espèce de Fourmi ; de plus le nombre d'espèces présentes sur un îlot est en corrélation avec la superficie et surtout l'existence d'une végétation et d'un sol plus ou moins développés.

Par contre sur les rochers dépourvus totalement de végétation nous n'avons encore jamais trouvé de Fourmis.

TAB. I - Adultes des prosoponies sur les 29 îlots portant au moins une espèce végétale.

N°	Nom de l'îlot et n°(1)	Superficie estimée(m ²)	Distance à la côte (m)	Dates passages (non observateur)	Total passages	Espèces (nombre de pointages ou sites)(2)	Total espèces
1	Îlot de Spone (N bord de Calvi)(00)			avril 85 (MO)	1	T. semilaeve L. exilis specul. A. spinosa (+ L&P) M. minor (+ L&P)	4
2	Marotta Nord (01)	11620	10	mai 84 (MO)	1	T. caespitum L. emarginatus	2
3	1 ^{er} îlot est Clutlens (02)		7,5	juillet 84(MO)	1	L. emarginatus L. exilis specul.	2
4	3 ^{ème} rocher d'Elbe Nord (11)			avril 85 (MO)	1	L. emarginatus	1
5	4 ^{ème} rocher d'Elbe Nord (12)			avril 85 (MO)	1	L. emarginatus	1
6	Îlot Perri (15)	entre 2.500 & 3.300	140	mai 84(MO-JCW) juillet 85(MO) octob. 85(JCW)	3	T. caespitum) T. semilaeve) L. exilis specul.) L. emarginatus)oct. 85	4
7	Rocher oriental d'Elbe (17)			juillet 84 (MO)	1	Pl. pygmaea L. emarginatus	2
8	2 ^{ème} rocher d'Elbe (18)			mai 84 juillet 84(MO)	2	T. semilaeve(2) T. caespitum(juillet)	2
9	Rocher occidental d'Elbe (19)			juillet 84 (MO) septembre 85(JCW)	3	C. acutellaris(2) Pl. pygmaea(juillet. 84&85) C. lateralis(juillet. 84) L. exilis specul.(juillet. 85)	4
10	Palazzu (21)	1 570	30	mai 84(MO)(JCW) juillet 84(MO) 85	3	L. emarginatus (3) T. semilaeve (3)	2
11	Palazzu (22)	5 720	85	mai 84 juillet 84 (MO) 85	3	T. semilaeve (3)	1
12	2 ^{ème} rocher occid. de la Cala di l'Oru (23)	1 200(?)	15	avril 85 (MO)	1	L. emarginatus	1
13	Cergalu(26)	211 770	60	mai 84(MO)(JCW) juin 85 octobre 85 (JCW)	3	A. spinosa (3) L. exilis specul.(mai 84 juin 85) T. semilaeve(mai 84) Cr. acutellaris(3) L. emarginatus C. acutellaris Pl. pygmaea (mai 84 juin 85) C. lateralis D. fuga T. caespitum (juin 85)	11
14	Corganellu (27)	1 500	730	avril 85(MO) octobre 85(JCW)	2	Pl. pygmaea (2) A. spinosa (2)-(L&P) T. semilaeve (avrill) L. emarginatus(2) C. acutellaris(avril)	5
15	1 ^{er} rocher N de Solana(28)			juillet 84(MO)	1	L. emarginatus L. exilis specul.	2
16	3 ^{ème} rocher N de Solana(30)			juillet 84(MO)	1	T. semilaeve	1
17	Îlot sud de Solana (32)	3 900	10	juillet 84(MO)	1	L. emarginatus	1
18	Îlot N de Cala di Ponte (34)	2 120	25	juillet 84(MO)	1	L. emarginatus L. exilis specul.(10) T. semilaeve	3
19	Îlot de Cala di Ponte(38)	11 970	70	mai juillet 84(MO)	2	A. spinosa(2) Pl. pygmaea (mai 84) D. fuga	3
20	Îlot 1(N) de Figaja(39)			mai 84(MO)	1	L. emarginatus Pl. pygmaea	2
21	Îlot 2(L) de Figaja(40)			mai 84 juillet 85 (MO)	2	Cr. acutellaris(2) L. emarginatus	2
22	Rocher de Sarritu(42)			juillet 84(MO)	1		0
23	Îlot de Sirelata(43)			juillet 84 (MO) avril 85 (MO)	2	L. emarginatus(2) Pl. pygmaea L. exilis specul.	3
24	Îlot de Guerdiale(44)	3 100	140	mai 84 (MO)	1	L. emarginatus Cr. acutellaris(L&P)	2
25	Ortigrana(55)	5 670	5	mai 84(MO)	1	Cr. acutellaris (+ L&P) A. spinosa(+ L&P) C. lateralis L. exilis specul. L. emarginatus	5
26	Îlot piccolo (57)	1 550	300	mai 84 juillet 85 (MO)	2	T. semilaeve(mai 84) L. exilis specul.(2) C. lateralis(juillet. 85)	3
27	Îlot de la plage de Rosca(57bis)			juillet 85(MO)	1	L. exilis specul. L. emarginatus Pl. pygmaea	3
28	Rocher de Sarghju(58bis)			avril 85(MO)	1	L. emarginatus	1
29	Rocher de Sbiru (59)	4 500	5	mai 84 avril 85 (MO)	2	Pl. pygmaea(avril) L. emarginatus(2) D. fuga(2) C. acutellaris(2) A. spinosa(2) C. lateralis(mai 84) L. exilis specul.(2)	7

NOTES :

- (1) - Le 2^{ème} numéro de l'îlot renvoie à la liste des îlots de la façade maritime du Parc de M. Deleugnerre, du 7/8/84.
 (2) - Pour la non complétude des espèces se reporter au tableau II - (L&P) renvoie à des captures de Lanza et Paggeot complétant nos inventaires.

La distance au littoral ne joue aucun rôle sur le peuplement de ces îlots qui se trouvent éloignés tout au plus de 250 m. En effet, je rappellerai que les sociétés de Fourmis se développent et se perpétuent à partir de femelles AILEES qui, après leur accouplement, recherchent des sites de nidification ou se font accueillir dans des sociétés de leur propre espèce. C'est seulement après l'accouplement et cette recherche qu'elles perdent leurs ailes. Volant activement ou portées par le vent, elles peuvent parcourir des distances considérables.

METHODOLOGIE

Compte tenu de la faible superficie de la plupart des îlots considérés, il n'était pas question, dans la plupart des stations, d'effectuer des inventaires quantitatifs. Nous avons exploré à vue, sur le sol et la végétation ; des fouilles légères ont été pratiquées sous les pierres, à la base des plantes, dans les anfractuosités remplies de terre, en prenant la précaution de perturber le moins possible le milieu. Un aspirateur à bouche permet de prélever quelques individus quand la détermination sur le terrain n'est pas possible. Nous avons parfois posé des appâts : des tubes de verre contenant de l'eau saturée en glucose ou de la viande crue ou encore du pâté (très attractif !). Ces appâts n'ont jamais été laissés en place plus de quelques heures pour ne pas risquer un réel appauvrissement de la station. En effet il est très fréquent, après une heure à peine, de retrouver des centaines d'ouvrières dans les tubes.

Sur quelques grands îlots des inventaires méthodiques avec comptage des nids sont possibles (Gargal u, rocher de Sbiro, etc...) ; ils ont déjà été commencés.

Plusieurs passages aux différentes saisons d'activité des Fourmis permirent de confirmer et de préciser l'aspect et la composition de la faune des plus grands îlots et de s'assurer de la permanence d'une espèce sur les plus petits rochers.

C'est dans cet esprit également qu'il sera nécessaire d'effectuer de nouveaux inventaires dans les années à venir, pour obtenir une image dynamique de la faune myrmécologique des îlots et estimer les fluctuations de population en fonction de différents paramètres.

- RESULTATS

Au cours d'une des premières missions (Mai 1984) nous avons déterminé toutes les espèces présentes sur les îlots et rochers (cf. les rapports 1984). Les missions suivantes nous ont permis de confirmer leur présence, d'étendre le nombre d'îlots et rochers explorés en constatant que le nombre d'espèces rencontrées ne variait pas.

Dans le tableau III sont rassemblées toutes les données recueillies sur les 29 îlots et rochers où la végétation est présente.

Compte tenu de certains problèmes de systématique, à l'étude depuis déjà plusieurs années, en particulier sur le genre Tetramorium, nous ne retiendrons, pour le moment, que 11 espèces bien nettes et non 13 comme l'indiquaient les précédents rapports, sans entrer dans des détails qui n'auraient pas leur place ici et ne sauraient qu'ennuyer profondément les non-spécialistes ! Le tableau II donne la liste de ces espèces par ordre décroissant d'importance.

Une étude de Lanza et Poggesi sur les îlots de la Corse (à paraître) n'apporte pas d'espèces supplémentaires dans les îlots étudiés par eux comme par nous-même (cf. tab. III où leurs captures sont signalées).

Je ne ferai que quelques remarques préliminaires à propos de ces résultats, dans l'état actuel encore insuffisant de nos connaissances sur les Fourmis des îlots de la façade maritime du Parc.

1) En 1961, F. BERNARD et, en 1971, C. BARONI-URBANI, indiquaient 59 espèces pour la Corse. En 1974, j'en indiquais 67 dont 17 non reprises par moi-même. En 1983, DEBOUGE et GASPAR trouvaient une espèce nouvelle pour la Corse, ce qui élevait le nombre total à 68. En 1985, (à paraître) je peux faire état de 76 espèces corses dont seulement 9 n'ont pas encore été confirmées par des captures récentes ou dont le statut systématique n'est pas éclairci.

2) Quelques prospections rapides dans la baie d'Elbo et à Galeria et ses environs m'ont permis de reconnaître une vingtaine d'espèces dont celles trouvées sur les îlots. DEBOUGE et GASPAR, dans leurs 14 stations de la pointe de la Revelata et des rochers de la Pietra (Ile-Rousse) ont eux-même trouvé 24 espèces dont celles des îlots.

TABLEAU IV : inventaire dans 29 îlots de la façade maritime du PNRC, pourvus de végétation; liste des espèces de fourmis.

N°	Espèce	Présence (29 stations)	D&G 1983 ⁽¹⁾ (14 stations)
1	<i>Lasius emarginatus</i> (Formicinae)	22	10
2	<i>Leptothorax exilis specularis</i> (Myrmicinae)	11	7
3	<i>Tetramorium semilaeve</i> (Myrmicinae)	10	8
4	<i>Plagiolepis pygmaea</i> (Formicinae)	9	10
5	<i>Aphaenogaster spinosa</i> (Myrmicinae)	6	11
6	<i>Camponotus lateralis</i> (Formicinae)	5	4
7	<i>Tetramorium caespitum</i> (Myrmicinae)	4	7
8	<i>Crematogaster scutellaris</i> (Myrmicinae)	4	4
9	<i>Camponotus aethiops</i> (Formicinae)	3	6
10	<i>Diplorhoptum fugax</i> (Myrmicinae)	3	4
11	<i>Messor minor</i> (Myrmicinae)	2	5

NOTE :

(1) - Les chiffres de cette colonne sont empruntés au tableau de la publication de Debouge & Gaspar : 14 stations dans la pointe de la Revellata et les rochers de la Pietra à l'île-Rousse).

TABLEAU V : Comparaison du nombre d'espèces inventoriées dans le département du Var, en Corse et dans les îlots de la façade maritime du PNRC

VAR (F. Bernard, 1961)	CORSE (J.C.W. à	ILOTS
103	76	11

La faune myrmécologique des îlots et rochers de la façade maritime du parc se rattache donc bien à celle du rivage proche, avec un appauvrissement de la diversité spécifique, tout à fait normal et de règle pour les faunes insulaires (cf. tab. V).

3) Dans la plus grande île, Gargalo, on retrouve la totalité des espèces et jusqu'à maintenant, rien de plus. De nouveaux inventaires permettront peut-être de découvrir d'autres espèces dans cette île.

4) Lasius emarginatus (Formicinae) domine sur les îlots et rochers (présence dans 78 % des stations explorées).

C'est une espèce monogyne, aux sociétés très populeuses, omnivore avec une préférence marquée pour les substances sucrées (miellat de pucerons et de cochenilles, bourgeons, etc...). Sa répartition géographique est vaste : Europe centrale et méridionale, vers l'est jusqu'à l'Iran et l'Anatolie. En France on la trouve partout sauf à l'extrême nord. Dans la partie la plus septentrionale de son aire de répartition et en France centrale, elle affectionne les murs, les rochers bien exposés. Dans la région parisienne elle est banale dans les jardins, au pied des maisons qu'elle envahit souvent, de façon intermittente. Divers auteurs ont mis en évidence l'hygrophilie et la thermophilie de L. emarginatus dans les régions méridionales.

DEBOUGE et GASPAR (1983) signalent son importance dans les stations littorales (dans 17 sur 32 stations littorales).

Pouvant installer son nid dans un sol peu profond, tirant parti de la moindre anfractuosité, recherchant une certaine humidité mais aussi la chaleur, ayant, de plus, un régime alimentaire facilement adaptable aux ressources diverses du milieu, c'est donc une espèce dont la dominance dans les îlots n'a rien d'étonnant.

5) Leptothorax exilis specularis est une toute petite Myrmicinae méditerranéenne qui semble monogyne (sa biologie est peu connue). Les nids sont dans la terre. Elle se trouve, en Corse, principalement sur le littoral. DEBOUGE et GASPAR la trouvent dans 8 de leurs 32 stations littorales, de même que Tetramorium semilaeve une autre Myrmicinae très largement répandue près des côtes et dans toutes les zones de basse altitude de Corse (J.C.W. 1974).

6) Plagiolepis pygmaea (Formicinae), une minuscule espèce polygyne, très répandue en Corse (J.C.W. 1974), craint fortement la chaleur et disparaît presque totalement, pendant l'été, en enfonçant ses nids dans le sol. Cependant, sa taille (1 à 2 mm) lui permet de trouver refuge dans des sols peu profonds, et sur de petites surfaces, ce qui explique sa présence assez fréquente dans nos relevés.

7) Aphaenogaster spinosa est une Myrmicinae ubiquiste et dominante dans la plupart des régions de Corse, un des facteurs limitant sa répartition étant le % d'ombre au sol. C'est une Fourmi qui vit et nidifie au soleil et craint l'ombre et la trop grande humidité. Si, en Corse, elle prospère depuis le littoral jusqu'à des régions élevées (à 1600 m., bergeries de Timozzo, J.C.W. à paraître) elle est absente en France continentale. On la trouve en Italie, en Espagne, en Sardaigne et en Algérie. Grande espèce aux nids très étendus, vraisemblablement polycaliques, elle a besoin d'espace et ne se trouve que sur les îlots les plus étendus en surface.

8) On peut également expliquer la plus grande rareté des autres espèces par leur mode de nidification, la taille de leurs sociétés, leurs exigences thermiques (plus ou moins bien connues), leur régime alimentaire, etc., tous ces facteurs limitants pouvant s'ajouter les uns aux autres.

- CONCLUSION PROVISOIRE

Il sera fort utile de poursuivre des inventaires plus poussés sur les plus grands îlots. Il faudra également continuer à explorer le littoral sur toute la façade maritime du Parc ; ainsi nous pourrons comparer les peuplements des îlots et du rivage pour tenter d'interpréter le succès de telle ou telle espèce par rapport à d'autres qu'on ne trouve jamais sur les îlots alors qu'elles sont communes sur le littoral.

2- ILOT PORRI

Rien de nouveau n'a été apporté sur la faune de Porri (cf. les comptes-rendus précédents de M. DELAUGERRE). Les Embioptères et les Cloportes, sont en cours d'étude. Il n'a pas été jugé opportun de récolter les quelques Orthoptères adultes aperçus sur l'îlot en Octobre, en raison des conditions de sécheresse assez particulières à cette époque, cette année.

En Octobre, seules quelques Lasius emarginatus ont été aperçues, toutes les fourmis étant cachées, pour les mêmes raisons ; je rappelle que, sur cet îlot de superficie très modeste, nous avons quand même trouvé quatre espèces. D'autre part, dans une flaqué d'eau saumâtre, au flanc de l'île, nous avons retrouvé en abondance, en Octobre, dans une eau sursaturée en sel (cristaux de sel sur le fond du petit bassin où se trouve cette flaqué permanente) le petit Coléoptère déjà récolté en Mai 1984 : un Hydraenidae qui est à l'étude actuellement* ; il y avait également dans cette flaqué quelques larves de Moustique mais aucune Collembole. Des larves d'un Coléoptère nécrophage ont été récoltées par M. DELAUGERRE en Juillet 1985 sur un cadavre de poussin de Goéland. En élevage on a obtenu des imagos (à l'étude). Enfin ce qui nous avait semblé être une oothèque d'Orthoptéroïde, trouvée dans le nid de Tetramorium semilaeve, s'est révélé être des graines qui ont germé ! Ce qui confirme le régime alimentaire en partie granivore de cette espèce.

* OCHTEBIUS cf quadricollis muls. Hydraenidae (Jean OROUSSET dét.)

Petit lexique à l'usage des myrmécologues débutants :

- espèce monogyne ou polygyne : dont les sociétés renferment une ou plusieurs reines ;
- nids polycaliques : plusieurs nids formant une seule société ;
- une société de fourmis comprend une ou plusieurs femelles fécondées, dont les oeufs donnent des femelles non fécondables, les ouvrières, des larves dont les ouvrières s'occupent, et de temps en temps, à une certaine période de l'année, précise pour chaque espèce, des individus sexués ailés, mâles provenant d'oeufs non fécondés, et femelles ailées qui perdront leurs ailes après l'accouplement.

III) LE PEUPEMENT DE REPTILES

Le peuplement herpétologique des îlots de la façade maritime du Parc Naturel Régional de la Corse était jusqu'à présent très mal connu. BODINIER (1979) dans son étude sur la Réserve Naturelle de Scandola, ne considérait pas la faune micro-insulaire, DELAUGERRE (1983 et 1984) mentionnait quelques localités seulement. En conséquence, la matière du présent travail est principalement constituée de données originales. Ces observations seront reprises dans l'étude à paraître de LANZA & POGGESI. Une description générale du milieu étudié a été donnée ailleurs (DELAUGERRE, sous-^a presse).

Sur les 29 îlots visités où poussent des plantes vasculaires, 21 abritaient au moins une espèce de reptiles (Tableau VI). 5 espèces au total ont été rencontrées : 4 Sauriens et 1 Ophidien.

TABLEAU VI_ Répartition des Reptiles dans les îlots de la façade maritime du Parc Naturel Régional de la Corse. Espèces présentes : T m = Tarentola mauritanica, P e = Phyllodactylus europaeus, A f = Algyroides fitzingeri, P t = Podarcis tiliguerta et C v = Coluber viridiflavus. Le numéro code précédant le nom des îlot renvoie au travail de DELAUGERRE_a (sous presse).

°	nom de l'îlot	espèces présentes					nombre de visites
		<u>T m</u>	<u>P e</u>	<u>A f</u>	<u>P t</u>	<u>C v</u>	
1	I ^t . Nord de Morsetta	/	X	/	/	/	1
1	3ème R ^r . d'Elpa Nera	/	X	/	/	/	1
5	I ^t . Porri	/	X	/	/	/	11
7	R ^r . oriental d'Elbo	/	X	/	/	/	2
8	Zeccu d'a Furmicula	/	X	/	/	/	4
9	I ^t . occidental d'Elbo	/	X	/	/	/	4
11	I ^t . Palazzinu	/	X	/	/	/	3
12	I ^t . Palazzu	/	X	/	/	/	3
16	I. Gargalu	/	X	X	X	X	5
17	I ^t . Garganellu	/	X	/	/	/	3
22	I ^t . de Solana	/	X	/	/	/	1
23	I ^t . Sud de Solana	/	X	/	/	/	1
24	I ^t . Nord de Cala di Ponte	/	X	/	/	/	1
28	I ^t . Cala Maiera	/	X	/	X	/	2
39	I ^t . 1 Ouest de Figaja	/	X	/	/	/	1
40	I ^t . du chêne	X	/	/	X	/	2
43	I ^t . de Girolata	/	X	/	/	/	2
54	I ^t . Guardiola	/	X	/	/	/	1
55	I ^t . d'Orto grande	/	X	/	X	/	1
57	R ^r . d'Orto piccolo	/	X	/	/	/	2
59	R ^r . de Sbiro	/	X	/	X	/	2

I. = île; I^t. = îlot; R^r. = rocher.

1) SAURIENS

Famille des GEKKONIDES.

- Tarente, Tarentola mauritanica.

Un individu adulte fut observé en mai 1984 sur l'îlot du Chêne (n° 40), en juillet 1985 lors d'une nouvelle prospection approfondie de l'îlot, l'espèce ne fut pas retrouvée. La Tarente est connue de trois îlots satellites de la Corse (Giraglia, Finocchiarola et Capense ou Centuri, voir DELAUGERRE, 1984 et LANZA & POGGESI, sous-presse) qui sont tous d'une taille bien supérieure (plus d'1 ha) à l'îlot du chêne (environ 1000 m²) sur lequel le maintien durable d'une population de Tarentes semble difficilement envisageable. Cet îlot n'est séparé de la terre ferme que par une passe large de 4 m et il est situé à l'aplomb de falaises maritimes abruptes. La Tarente ainsi que les podarcis observés sont probablement tombés de ces falaises pour ensuite aborder l'îlot. L'établissement temporaire d'une petite population de Tarentes dans un espace aussi restreint pourrait expliquer l'absence notable du Phyllodactyle (qui est présent sur tous les autres îlots "à Reptiles"). La grande taille des Tarentes et leur biomasse importante placeraient rapidement ces animaux dans une situation de pénurie alimentaire qui les conduirait à exercer une pression de compétition pour la nourriture et une prédation directe sur les Phyllodactyles pouvant aboutir à terme à l'élimination de ces derniers. Il est évident que le problème ne se pose pas dans les mêmes termes dans les grands îlots où ces deux Geckos vivent en sympatrie (Giraglia = 96 450 m² et Finocchiarola = 14 800 m² selon LANZA & POGGESI, sous-presse).

- Phyllodactyle d'Europe, Phyllodactylus europaeus.

Observé sur 20 des 21 îlots où des Reptiles sont présents, le Phyllodactyle est de loin l'espèce qui en Corse s'est le mieux adaptée aux conditions de vie micro-insulaires. Ces populations ont une origine relictuelle, elles ont été isolées en même temps que les îlots, lors des dernières oscillations du niveau marin en Méditerranée (pour une

discussion détaillée sur le sujet, voir DELAUGERRE, 1984 et DELAUGERRE & DUBOIS, 1985). Ce petit Gecko est parvenu à maintenir des populations d'effectifs très faibles depuis quelques milliers de générations sur des rochers parfois minuscules. Le "Zeccu d'a Furmicula" (n° 18)*¹ et le 3ème Rocher d'Elpa Nera (n° 11) par exemple, ont une superficie inférieure à 500 m² et la surface réellement occupée par les Geckos n'excède pas quelques dizaines de mètres carrés. Sur Palazzinu (n° 21) nous avons estimé l'effectif à 60-70 adultes au maximum et sur Porri (n° 15) à 150-180 adultes.

Famille des LACEBTIDES

Algyroïdes, Algyroïdes fitzingeri.

Un individu avait été capturé dans un nid de Cormoran en juin 1983 (DELAUGERRE, 1983) et un couple a été observé en avril 1985 sur Gargalu qui est la seule île satellite de la Corse à être habitée par ce petit Léopard endémique de la Corse - Sardaigne. Il est assez curieux que cette espèce soit aussi rare sur les îlots corses alors qu'elle est connue de quatre îles de l'archipel de la Maddalena en Sardaigne : Santa Maria, Spargi et Maddalena-Caprera (d'après SCHNEIDER, 1971 et LANZA, 1983). On ne peut s'empêcher d'établir un parallèle avec la distribution d'un autre Léopard cyrno-sarde Iacerta bedriagae qui lui aussi ne peuple qu'un seul îlot corse alors qu'il est présent sur huit îles de la Maddalena : Razzoli, Ruddeli, Santa Maria, Spargi, Maddalena-Giardinelli-Caprera et Santo Stefano (LANZA, 1984).

- Léopard tiliguerta, Podarcis tiliguerta tiliguerta.

Ce Léopard, présent sur de nombreux îlots corses, peuple cinq îlots de la façade maritime du P.N.R.C. Quatre de ces îlots comptent parmi les plus grands, l'espèce est généralement absente en Corse des îles mesurant moins de plusieurs milliers de mètres carrés. L'îlot du chêne (n° 40)

*¹ Ce nom utilisé par FELICI (1982) désigne en fait le sec de la Baie d'Elbo et par extension cet îlot tout proche.

abritait cependant en juillet 1985 une "population" composée d'un mâle et une femelle adultes et un jeune, voir plus haut les remarques à propos du mode de peuplement original de la faune de cet îlot.

2) OPHIDIENS

Famille des COLUBRIDES

- Couleuvre verte et jaune, Coluber viridiflavus viridiflavus.

Ce Serpent n'est présent que sur la plus grande des îles, Gargalu. Des individus pourront peut-être être observés sur les deux grands îlots du Capo Rosso, Orto Grande (n° 55) et Sbiro (n° 59) qui tous deux ne sont séparés de la terre ferme que par une passe de quelques mètres.

On remarque donc que le Phyllodactyle peuple la quasi-totalité des îlots, des plus grands aux plus petits, le Lézard tiliguerta ne maintient des populations véritables que sur les îlots importants et l'Algyroïdes et la Couleuvre verte et jaune n'ont été observés que sur la plus grande île. La Tarente quant à elle, n'était présente qu'accidentellement sur un îlot tout proche de la côte.

Mise à part la présence de l'Algyroïdes, la composition de l'herpétofaune des îlots de la façade maritime du P.N.R.C. ne présente pas d'originalité par rapport à celle des autres îlots satellites de la Corse. On y relève les mêmes absences, Hemidactylus turcicus et Podarcis sicula campestris, espèces probablement arrivées en Corse postérieurement à la séparation des îlots.

Il convient de rapporter ici une observation assez exceptionnelle réalisée en février 1985 par Ch. H. Bianconi, I. Guyot, O. Patrimonio et J. C. Thibault, qui ont vu un Hémidactyle adulte nageant en mer dans la passe large de 3 m qui sépare la côte du 4ème Rocher d'Elpa Nera (n° 12). Cette donnée, ajoutée à celles de l'îlot du chêne (n° 40), à propos de Tarentola mauritanica et de Podarcis tiliguerta, permettent de considérer l'existence d'échanges -dont il est difficile

d'apprécier l'ampleur- entre entre la faune du littoral et celle des îlots les plus proches. Pour les îlots plus éloignés, la barrière maritime fonctionne sans doute de manière beaucoup plus efficace et même si l'on admet la possibilité du passage accidentel de quelques individus, ces apports extérieurs ne sauraient être assez fréquents (un individu par génération) pour rompre l'isolement génétiques des populations micro-insulaires.

Les populations du Lézard tiliguerta n'ont pas été étudiées de façon détaillée, mais il ne semble pas qu'elles se soient morphologiquement différenciées de celles de l'île mère, comme c'est le cas dans d'autres îlots corses.

L'étude plus approfondie des populations de Phyllodactyles des îlots Porri, Palazzinu et Gargalu a permis de mettre en évidence une variabilité jusqu'alors méconnue chez cette espèce (voir DEJAUGERRE & DUBOIS, 1985).

Les adultes des deux sexes de Porri manifestent une nette tendance au gigantisme alors que ceux de Gargalu présentent à l'inverse une forte tendance au nanisme (voir Tab. VII). Les comparaisons de la taille (distance museau-cloaque) des adultes des deux sexes de ces populations avec celle des Phyllodactyles de Scandola (terre ferme) indiquent des différences hautement significatives statistiquement (test U, $P < 0,01$), il en est de même pour la plupart des autres comparaisons avec des échantillons provenant de la majeure partie de l'aire de répartition de l'espèce : Port-Cros, Rascas, Pianottoli, Vacca, Poraggia Grande, Sperduto Grande, Nord-est Sardaigne, Toscane. Le coefficient de différence de MAYR-LINSLEY-USINGER indique une différence de niveau subsppécifique ($CD > 1,28$) pour ce caractère dans 30% des comparaisons. Le nanisme des Phyllodactyles de Gargalu est particulièrement impressionnant quand on sait que cette espèce compte déjà parmi les plus petits vertébrés. Avec cette population la Réserve Naturelle de Scandola abrite très probablement le plus petit Reptile d'Europe.

La variation de la taille des adultes (qui est le

TARLEAU VII - Longueur du corps (distance museau-cloaque en mm) des Phyllodactylus europaeus dans quatre populations de la Réserve naturelle de Scandola et de ses environs. Mesures prises sur les animaux en vie sur le terrain.
 Différence significative lorsque $P \leq 0,05$ (une astérisque ou $P \leq 0,01$ (deux astérisques); NS = différence non-significative, $P > 0,05$; test U de MANN-WHITNEY.
 n = nombre d'individus; v. e. = valeurs extrêmes observées; $m \pm \sigma$ = moyenne \pm écart-type; V_H = coefficient de variation de HALDANE.

		Ilot Porri	Ilot Palazzinu	Scandola terre ferme	Ile Gargalu	
mâles	n	11	12	13	14	1 26 1
	v. e.	34,9 - 42,6	34,1 - 40,6	32,0 - 38,8	28,7 - 35,4	
	$m \pm \sigma$	39,7 \pm 1,96	38,2 \pm 2,33	36,2 \pm 1,80	32,1 \pm 2,09	
	V_H	5,04	6,23	5,03	6,62	
femelles	n	16	11	15	18	
	v. e.	36,6 - 48,8	36,6 - 43,0	34,3 - 42,7	31,2 - 38,1	
	$m \pm \sigma$	43,7 \pm 3,10	39,7 \pm 1,93	38,9 \pm 2,19	35,3 \pm 2,00	
	V_H	7,20	4,97	5,72	5,74	
rapport en % de la taille moyenne des mâles à celle des femelles		110,08 **	103,93 NS	107,46 **	109,97 **	

seul caractère mesurable qui ne nécessite pas le sacrifice des animaux étudiés) est remarquablement importante entre les quatre populations géographiquement toutes proches de Porri, Scandola, Palazzinu et Gargalu (Tab. VII).

On note chez les mâles de Palazzinu un accroissement de la stature aboutissant à la réduction du dimorphisme sexuel de la taille, dans cette population le test U de MANN-WHITNEY ne permet pas de mettre en évidence une différence de taille entre les sexes statistiquement significative alors que les mêmes comparaisons indiquent des différences hautement significatives au sein des trois populations par ailleurs très divergentes de Porri, Scandola et Gargalu. Des phénomènes de même nature, réduction du dimorphisme sexuel de la taille (différences non-significatives) par l'accroissement de la taille des mâles, ont été observés dans deux autres populations à des degrés divers. Sur le Rocher de Vacca (Iles Cerbicale) la différence femelles-mâles en % est très faible (101,21%) et sur l'îlot Sperduto Grande (Iles Lavezzi) les mâles sont même en moyenne légèrement plus grands que les femelles (99,76%), voir DELAUGERRE, 1985.

Nous avons avancé une hypothèse pour expliquer la variation de la différence sexuelle de la taille chez cette espèce. Dans les milieux assez diversifiés, la disparité de la taille des sexes permettrait à la population dans son ensemble d'exploiter les ressources alimentaires plus efficacement, en réduisant la compétition intraspécifique. Dans les écosystèmes extrêmement simplifiés des îlots éloignés des côtes (Sperduto, vacca) ou de très petite taille (Palazzinu), la réduction du spectre des proies disponibles (et des tailles des proies) ne permettrait plus d'éviter ou de réduire la compétition entre les sexes et l'existence d'une différence sexuelle de la taille deviendrait alors inefficace et désavantageuse pour le plus petit des sexes, initialement les mâles (DELAUGERRE, sous-presse).

REMERCIEMENTS

-:-:-:-:-

Cette étude a été réalisée dans le cadre du Comité Scientifique de la Réserve Naturelle de Scandola grâce à un financement de l'Assemblée de Corse que nous remercions ici.

Le travail sur le terrain n'aurait pu être mené à bien sans l'aide efficace, compétente et amicale de Charles Henri BIANCONI.

INDEX DES TABLEAUX

---:---:---:---:---:---:---:---:---

- I) Tableau 1 : Liste des îles, îlots et rochers de la côte occidentale de la Corse, entre Capo Mursetta et Capo Rosso.
- II) Tableau 2 : Données récapitulatives sur les îlots de la façade maritime du Parc Naturel Régional de la Corse d'après le tableau 1.
- III) Tableau 3 : Résultats des prospections sur les 29 îlots portant au moins une espèce végétale.
- IV) Tableau 4 : Inventaire dans 29 îlots de la façade maritime du PNRC, pourvus de végétation ; liste des espèces de Fourmis.
- V) Tableau 5 : Comparaison du nombre d'espèces inventoriées dans le département du Var, en Corse et dans les îlots de la façade maritime du PNRC.
- VI) Tableau 6 : Répartition des Reptiles dans les îlots de la façade maritime du Parc Naturel Régional de la Corse.
- VII) Tableau 7 : Longueur du corps (distance museau-cloaque en mm) des Phyllodactylus europaeus dans quatre populations de la Réserve Naturelle de Scandola et de ses environs.

- CONRAD M. 1983 - Compléments à l'inventaire des espèces végétales de la Réserve Naturelle de Scandola. Trav. sci. Parc natur. Rég. Corse, 1, 2, 18-22.
- DEBOUGE H. et GASPAR Ch. 1983 - Contribution à la faunistique des Fourmis de la Corse (Hymenoptera, Formicidae) Bull. Ann. Soc. r. belge Ent. 119, pp. 202-221.
- DELAUGERRE M. - 1983 - Amphibiens et Reptiles de la Réserve Naturelle de Scandola : observations nouvelles et intéressantes. Trav. sci. Parc Natur. rég. Corse, 2 (4) : 105-109.
- 1984 - Synthèse des connaissances herpétologiques et observations originales dans la Réserve Naturelle des Iles Cerbicales - Lavezzi (Corse du Sud). Trav. sci. Parc Natur. rég. Corse, 1 (3) : 29-56.
- 1985 - La variation géographique chez Phyllodactylus europaeus Gené (Reptilia, Sauria, Gekkonidae). Étude de la population de l'îlot Sperduto Grande (Sud de la Corse, Réserve Naturelle des îles Lavezzi). Bull. mens. Soc. Lin. Lyon (sous presse).
- a) Les îlots de la façade maritime du Parc Naturel Régional de la Corse. I Présentation du milieu.
- b) La variation de la différence sexuelle de la taille chez Phyllodactylus europaeus Gené (Reptilia, Sauria, Gekkonidae).
- DELAUGERRE M. et DUBOIS A. - 1985 - La variation géographique et la variabilité intra-populationnelle chez Phyllodactylus europaeus. Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 7 (3) : 709-736.
- DELAUGERRE M. - 1986 - Les îlots de la façade maritime du Parc Naturel Régional de la Corse (côte nord occidentale de la Corse) III Le peuplement de Reptiles (sous-presse).

- FELICI P. - 1982 - L'homme et la mer à Scandola. Trav. sci. Parc natur. Rég. Corse, 1, 2, 11-37.
- GAMISANS J. et MURACCIOLE M. - 1984 - La végétation de la presqu'île de Scandola (Corse). Etude phytosociologique et cartographie au 1/10 000 ème. Ecologia Mediterranea, 10, 3-4, 159-205.
- GUYOT I. - 1984 - Oiseaux de mer nicheurs en Corse - saisons 1982 et 1983; Trav. sci. Parc natur. Rég. Corse, 3, 1, 57-75.
- GUYOT I., LAUNAY G. et VIDAL P. - 1985 - Oiseaux de mer nicheurs du midi de la France et de Corse : évolution et importance des effectifs. In : Oiseaux marins nicheurs du midi et de la Corse. Annales du C.R.O.P. n° 2, Aix en Provence, 1985, 31-47.
- LANZA B. - 1983 - Ipotesi sulle origine del popolamento erpetologico della Sardegna. Lav. Soc. ital. Biogéo. (1980), 8 : 723-724.
- LANZA B. et CESARACCIO et MALENOTTI P. - 1984 - Note su Archeolacerta bedriagae (Camerano) (Reptilia - Lacertidae). Boll. Soc. sarda sci. nat., 23 : 145-153.
- LANZA et POGGESI M. - 1986 - Storia naturale delle isole satelliti della Corsica. L'Universo, Firenze (sous-presse).
- MARTIN J.L et THIBAUT J.C - 1983 - Les Oiseaux de la Réserve Naturelle de Scandola (Corse) : Inventaire et structure des peuplements. Bull. Ecol., 14, 4, 279-296.
- THIBAUT J.C - 1985 - Présentation des sites de nidification des Oiseaux marins en Corse. Annales du C.R.O.P. n° 2, Aix en Provence, 1985, 11-15.
- SCHNEIDER B. - 1971 - Das Tyrrhenisproblem ... Inaugural Dissertation. Saarbrücken.

